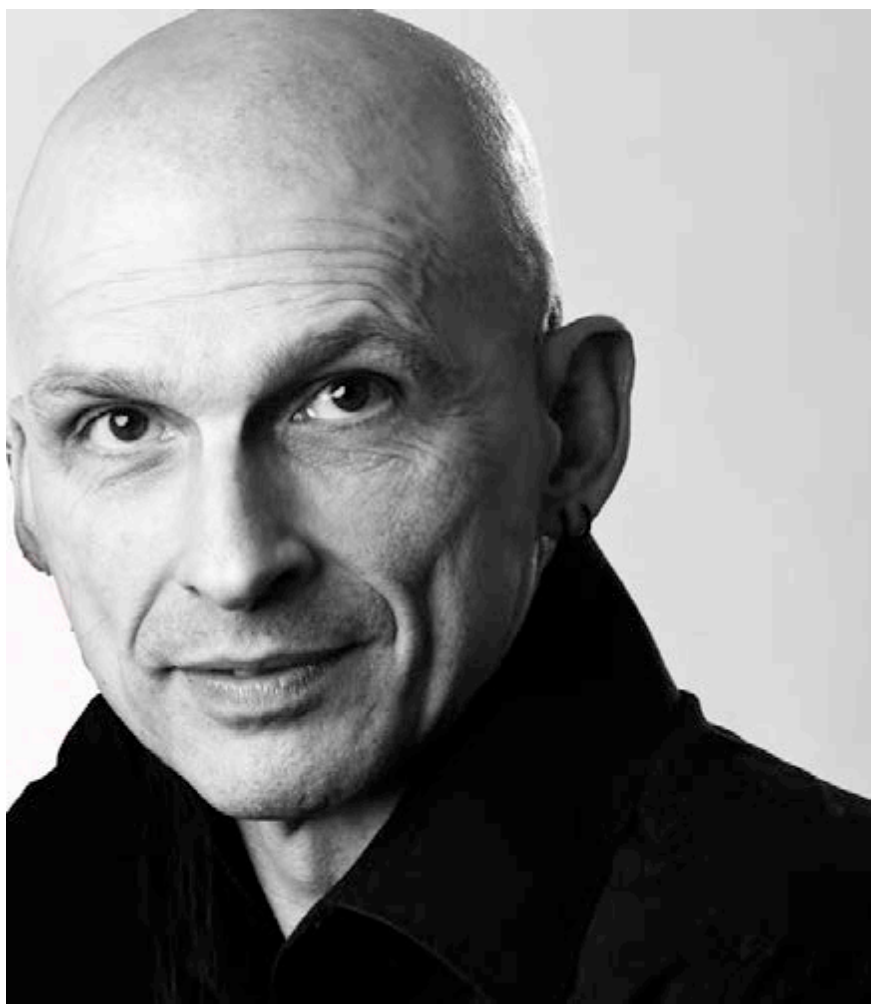


ALEXANDRE ABYLA



PEINDRE POUR DIRE

Dossier de presse 2026-2027



Atelier

Sommaire

Peindre pour dire

- 05 La démarche artistique
- 07 Biographie
- 08 L'atelier - le lieu du geste
- 11 Œuvres - peindre pour dire
- 27 Expositions & événements
- 28 Presse & témoignages
- 29 Contact

Peindre pour dire

Je ne peins pas pour décorer. Je peins pour dire.

Dire ce que l'on tait. Ce que l'on cache. Ce que l'on retient.
Je peins des visages parce qu'un visage peut raconter ce que les mots ne disent pas. La colère, la fragilité, l'amour, la blessure, la dignité, le silence, mais aussi la force de continuer.

Je ne cherche pas la beauté pour elle-même. Je cherche cette seconde où quelque chose apparaît dans un regard, une bouche, une attitude — quelque chose de vrai.

Le noir, le blanc, le rouge, la couleur, la matière sont mon langage. La maîtrise du dessin et de la peinture est l'outil. L'émotion reste le sujet. Certaines œuvres parlent de révolte. D'autres d'amour, d'éloignement, de blessures ou de reconstruction. Elles viennent toutes du même endroit : de ce que je ressens et de ce que je ne peux parfois pas dire autrement.

Peindre pour dire, c'est cela : donner une forme visible à ce qui reste souvent silencieux.

Alexandre Abyla



Le geste derrière l'œuvre

Je suis autodidacte.

Je dessine depuis l'enfance et je travaille comme artiste peintre indépendant depuis 1988.

Pendant plus de trente-cinq ans, j'ai pratiqué le dessin, la peinture décorative, la fresque, le trompe-l'œil, le portrait et l'imitation de matières. Cette expérience m'a donné une maîtrise technique qui me permet aujourd'hui de ne plus penser à la technique lorsque je peins.

Mes œuvres naissent lentement. Certaines grandes toiles demandent plusieurs centaines d'heures de travail. Je construis les visages, les regards et la matière jusqu'au moment où la précision cesse d'être le but et où quelque chose de plus important apparaît : l'émotion.

Je ne cherche pas à montrer ce que je sais faire.

La technique doit disparaître derrière ce que j'ai à dire.



Biographie

Alexandre Abyla est un artiste peintre suisse, né à Genève en 1961.

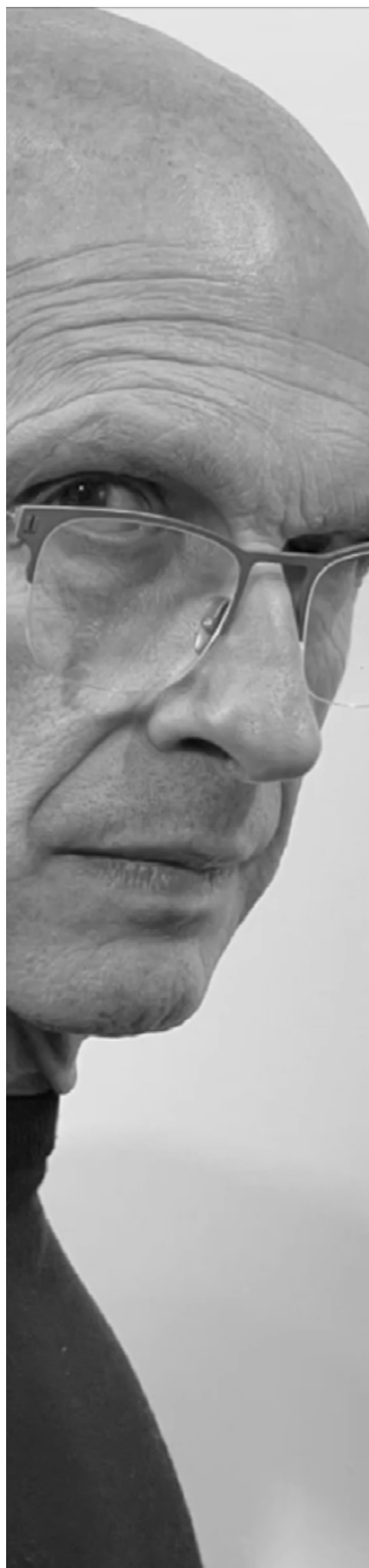
Autodidacte, il dessine depuis l'enfance et développe très tôt une relation instinctive à l'image. Sans formation académique artistique, il construit son métier par la pratique, l'observation et des années de travail.

Depuis 1988, il exerce comme artiste peintre indépendant. Son parcours traverse le portrait, la fresque, le trompe-l'œil, la peinture décorative, l'imitation de matières et différentes techniques picturales, avant de se recentrer progressivement sur une œuvre personnelle.

Après plus de trente-cinq années de pratique, la maîtrise technique n'est plus pour lui une finalité. Son travail actuel, réuni autour de **Peindre pour dire**, place le visage et l'émotion au centre de la peinture.

À travers ses œuvres, Alexandre Abyla explore ce qui reste souvent silencieux : l'amour, la blessure, la colère, la dignité, l'éloignement, la révolte et la force de continuer.

Il vit et travaille à Genève.





L'atelier

Le lieu du geste



C'est ici que les œuvres prennent forme, lentement, parfois après plusieurs centaines d'heures de travail.



Un parcours construit par le métier

Avant de consacrer l'essentiel de son travail à son œuvre personnelle, Alexandre Abyla a exercé pendant plusieurs décennies dans le décor peint.

Fresques, trompe-l'œil, imitations de matières et réalisations monumentales lui ont permis d'acquérir une maîtrise du dessin et de la peinture construite directement par la pratique.

Il a travaillé pour des espaces publics et privés, notamment pour la Ville de Genève, des établissements et institutions, ainsi que pour des résidences privées.

Certaines réalisations l'ont également conduit à travailler pour des personnalités telles que Phil Collins et Michael Schumacher.

Ce parcours n'est aujourd'hui plus le sujet de son travail. Il en constitue le socle technique.





Œuvres

La peinture d'Alexandre Abyla se construit dans la tension entre maîtrise et émotion. Le noir et le blanc en révèlent la structure ; la couleur, et particulièrement le rouge, vient rompre l'équilibre. Le visage devient alors le lieu où se rencontrent fragilité, colère, silence et résistance.

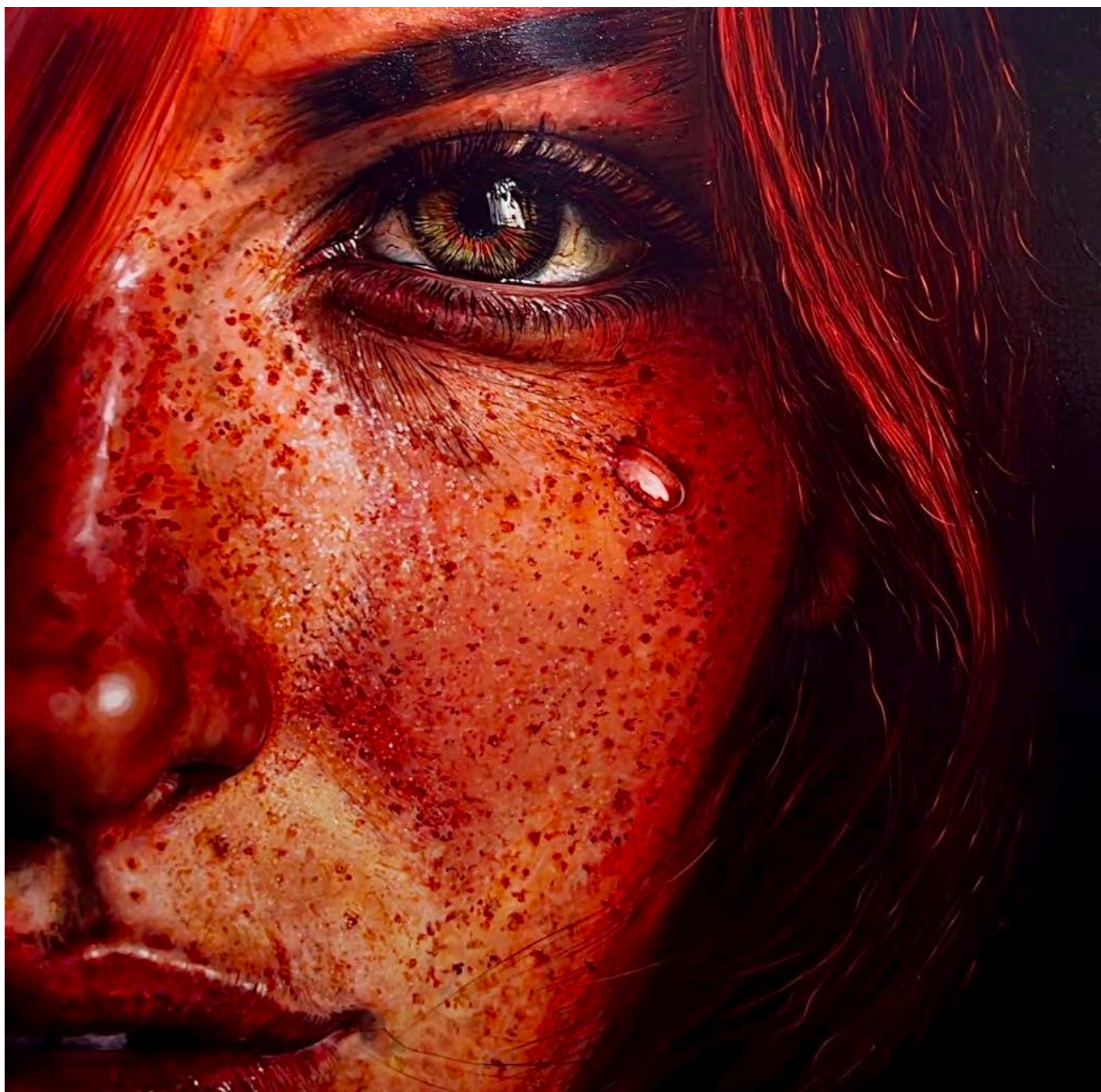


OMBRE

LUMIERE

Œuvres

Le poids du silence



Le poids du silence 2026 - 100 x 100cm - Acrylique sur toile

Il existe des silences qui pèsent plus lourd que les mots.

Le regard demeure, la larme apparaît, mais rien n'est dit.

Le rouge n'est plus seulement une couleur : il devient tension, blessure, résistance. *Peindre pour dire, ici, c'est donner une présence à ce qui ne peut pas être dit.*

Œuvres

Tu es ma fille , mon amour, ma blessure



Tu es ma fille, mon amour, ma blessure 2026 - 100 x 100cm - Acrylique sur toile

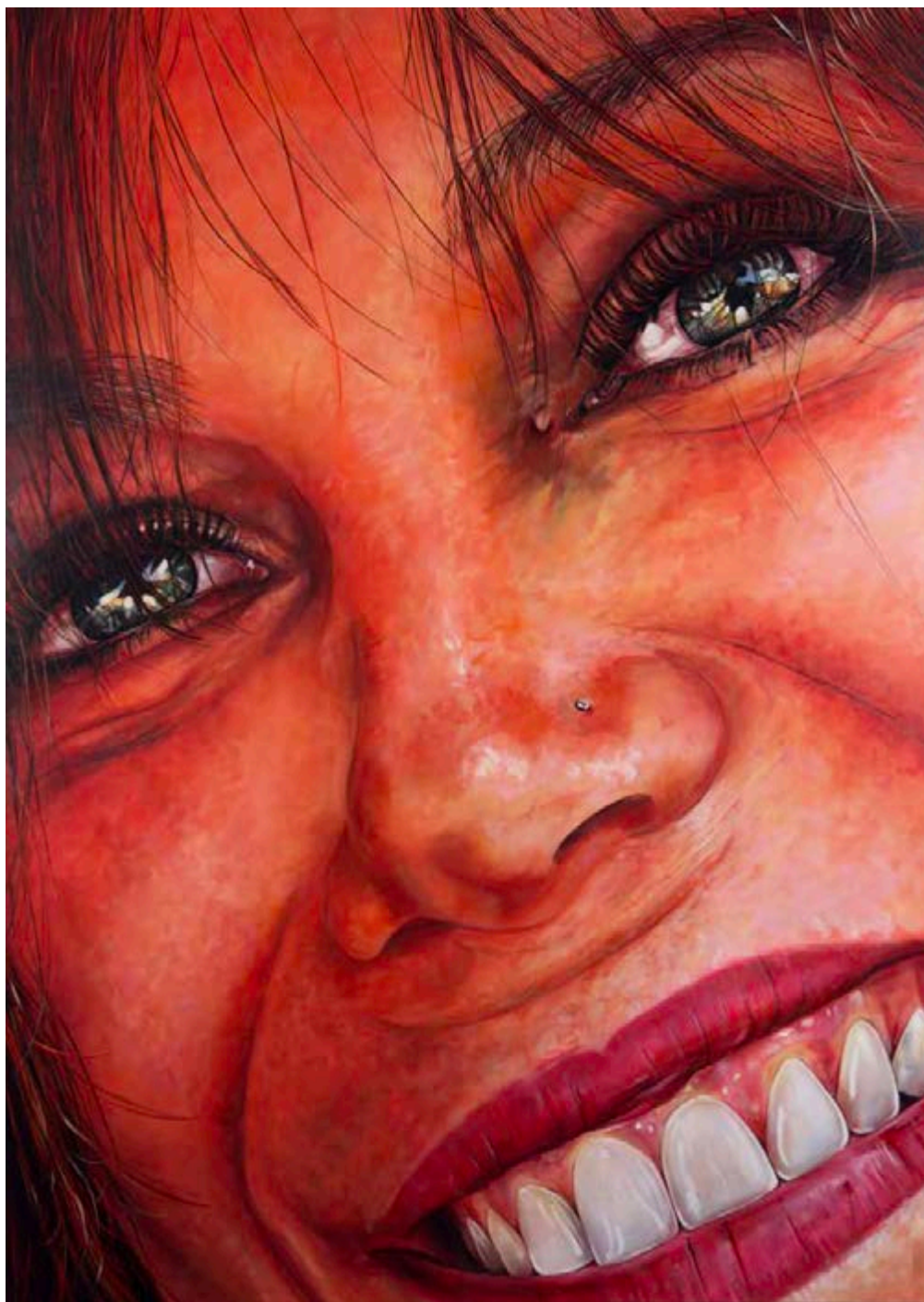
Il existe des blessures que l'on ne peut pas expliquer.

Alors je l'ai peinte.

L'éloignement, le silence, l'amour qui demeure malgré tout.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une forme à ce que les mots ne peuvent plus atteindre.

L'amour qui reste après



L'amour qui reste après — 2026 — 89 × 116 cm — Acrylique sur toile

On croit souvent que l'amour est dans les premiers regards, les grandes déclarations ou les moments parfaits.

Et puis la vie passe.

Ce qui compte vraiment, c'est ce qui reste après les épreuves, les silences, les doutes. Un lien qui continue d'exister, jour après jour.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une présence à ce qui demeure.

Exode rouge



Exode rouge — 2025 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

Le cri surgit avant les mots.

Le visage semble pris dans une matière rouge qui l'enserme, le traverse et l'envahit.

Ici, l'exode n'est pas seulement un départ : il devient arrachement, tension, nécessité de se libérer.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une forme à ce qui cherche à s'échapper.

Ne te laisse pas faire



Ne te laisse pas faire — 2025 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

Il arrive un moment où se taire n'est plus possible.

Le visage se tend, le cri éclate, tandis que la matière semble vouloir le retenir. Ce n'est plus seulement la colère : c'est le refus de subir, l'instant où l'on décide de résister.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une voix à celui qui refuse de céder.

Renaissance



Renaissance — 2025 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

Après l'épreuve vient parfois le moment de revenir à soi.

Le visage émerge de l'ombre, tandis que la matière rouge se déploie autour de lui comme une énergie retrouvée.

Rien n'est effacé, mais quelque chose recommence : une présence, une force, un désir d'avancer.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une forme à ce qui renaît.

Œuvres

Éclosion de l'âme



Éclosion de l'âme — 2025 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

Il arrive un moment où ce qui était contenu ne peut plus le rester.
Le visage se soulève, la matière s'ouvre et l'énergie semble jaillir de l'intérieur.
Ce n'est plus seulement un cri : c'est quelque chose qui naît, qui cherche sa place, qui refuse de rester enfermé.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une forme à ce qui demande à vivre.

Ne te tais jamais



Ne te tais jamais — 2024 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

Le silence peut protéger, mais il peut aussi enfermer.

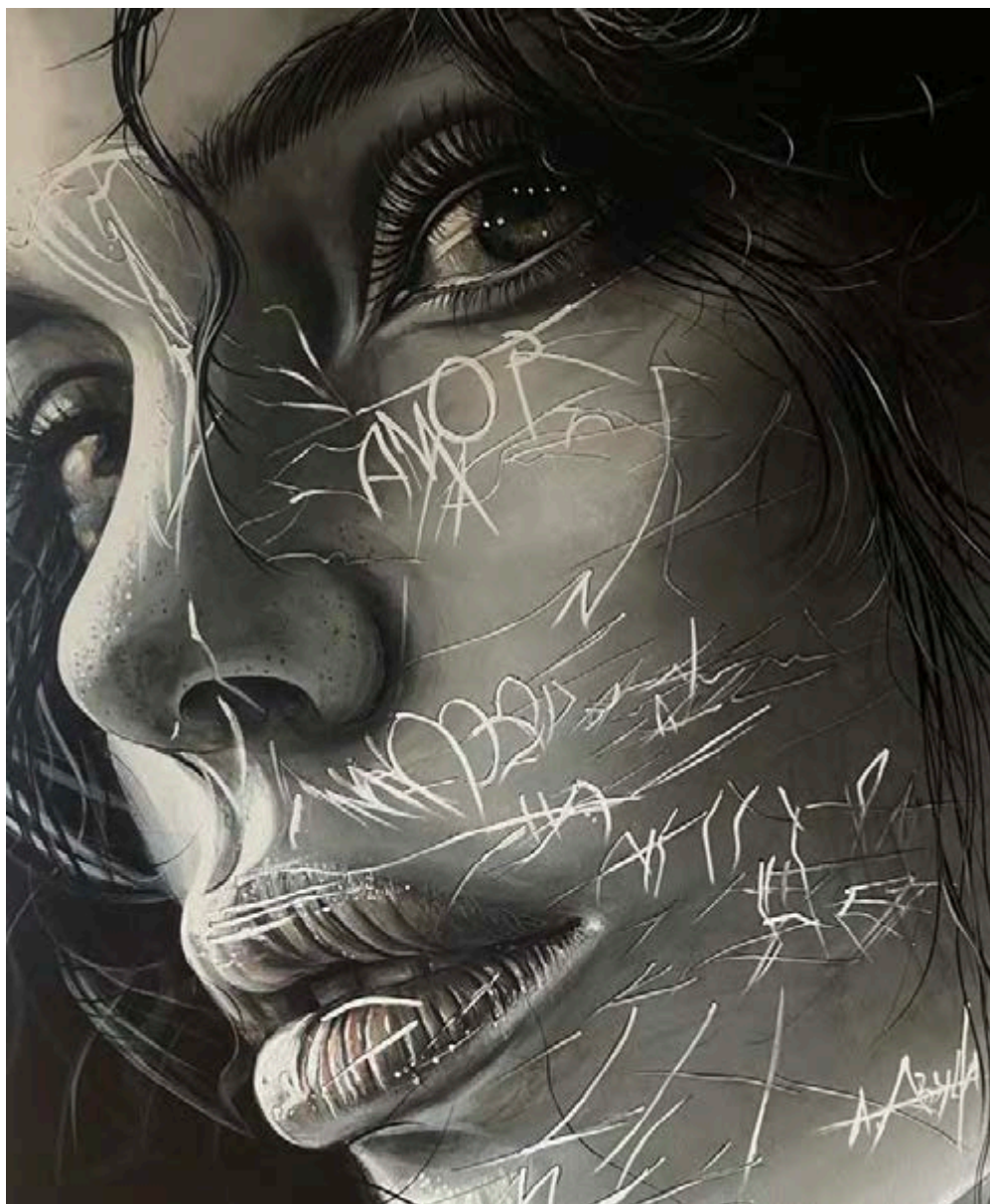
Le visage demeure immobile, pris dans une matière qui l'enserme, comme si les mots restaient retenus à l'intérieur.

Ne pas se taire, ce n'est pas forcément crier : c'est refuser que le silence décide à notre place.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une voix à ce qui ne peut plus rester silencieux.

Œuvres

Décide



Décide — 2024 — 73 × 60 cm — Acrylique sur toile

Il arrive un moment où attendre n'est plus possible.

Le regard ne demande rien. Il affirme une présence, une volonté, le choix de reprendre sa place.

Décider, ce n'est pas effacer ce qui a été vécu : c'est choisir ce qui viendra après.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une forme à l'instant où l'on reprend sa vie en main.

Œuvres

En douceur



En douceur — 2024 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

La douceur n'est pas une faiblesse.

Le visage semble émerger de la matière, fragile en apparence, mais profondément présent.

Ici, rien ne crie. La force se trouve dans le calme, dans cette manière de rester debout sans avoir besoin de lutter

Peindre pour dire, ici, c'est donner une présence à cette force silencieuse.

L'empathie, l'intuition et la persévérance



L'empathie, l'intuition et la persévérance — 2024
97 × 130 cm Acrylique sur toile

Trois visages émergent d'une même matière, distincts mais inséparables. Ils semblent porter trois forces intérieures qui se répondent : ressentir, pressentir, continuer.

La composition ne raconte pas une histoire précise ; elle met en tension plusieurs façons d'habiter le monde et de traverser l'épreuve.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une présence à ce qui nous relie, nous guide et nous tient debout.

Œuvres

Silence rouge



Silence rouge — 2024 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

Le silence n'est pas toujours une absence.

Le visage se détourne, tandis que la lumière rouge traverse l'ombre et vient rompre son retrait.

Quelque chose demeure contenu, entre retenue et présence, sans jamais se livrer complètement.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une présence à ce qui reste enfermé derrière le silence.

Tendresse



Tendresse — 2024 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

La tendresse n'efface pas ce qui a été traversé.

Le profil se détache dans une matière complexe, entre fragilité et résistance.

Ici, la force ne s'impose pas : elle se révèle dans cette capacité à rester sensible malgré ce qui marque et transforme.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une présence à ce qui demeure humain malgré l'épreuve.

Œuvres

Du noir à la couleur



Du noir à la couleur — 2023 — 100 × 100 cm — Acrylique sur toile

Le passage du noir à la couleur devient ici une manière de reprendre possession de soi.

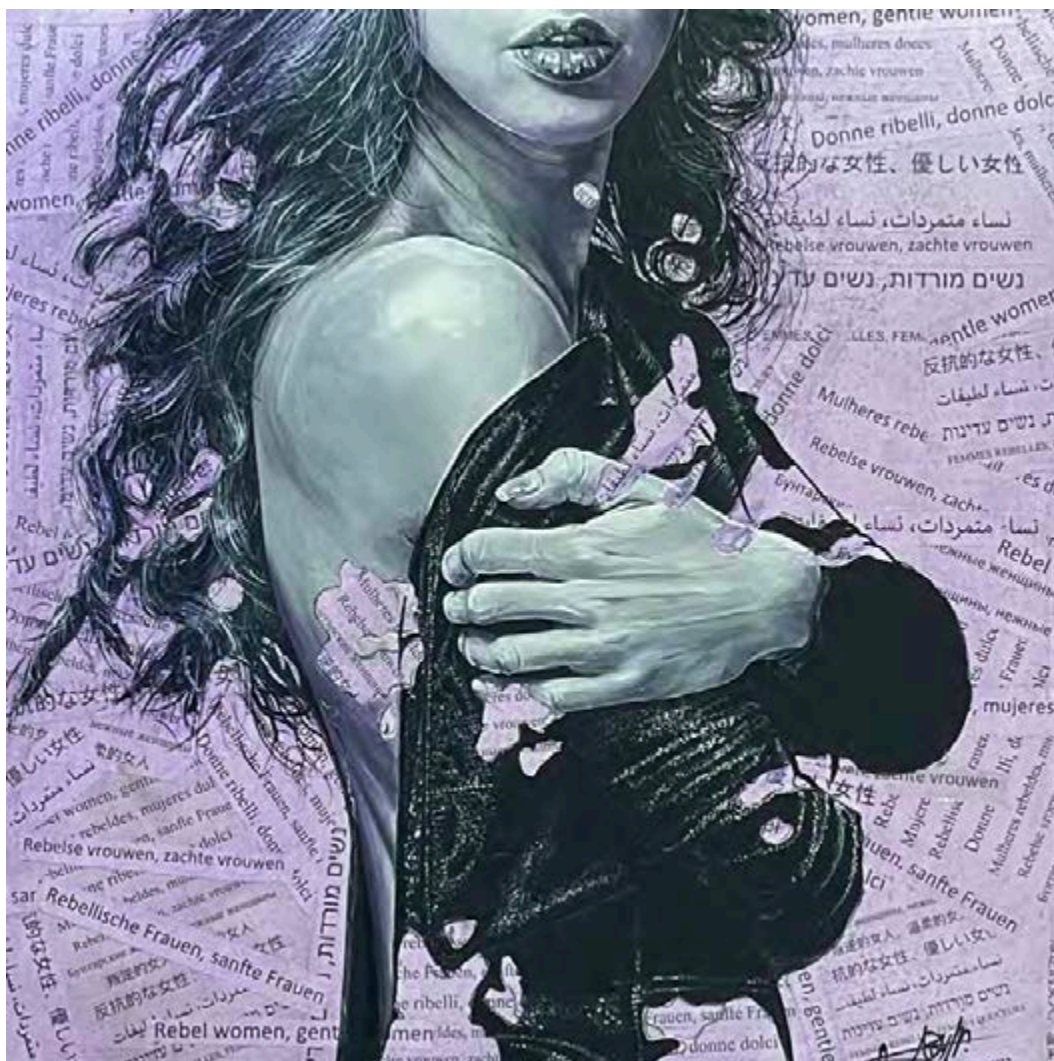
Le rouge traverse le visage et rompt l'équilibre du noir et blanc, comme l'affirmation soudaine d'une présence.

Entre retenue et provocation, l'image marque cet instant où quelque chose bascule et refuse de rester effacé.

Peindre pour dire, ici, c'est donner une couleur à ce qui décide enfin d'exister pleinement.

Œuvres

Femme douceur, femme rebelle



Femme douceur, femme rebelle — 2023 — 80 × 80 cm — Acrylique sur toile

Être douce ne signifie pas se soumettre.

Être rebelle ne signifie pas renoncer à sa féminité.

Autour du corps, les mots se répètent dans toutes les langues, parce que d'un pays à l'autre, le combat demeure : celui d'une femme pour disposer librement de son corps, de son apparence, de sa voix et de sa vie.

Face aux hommes qui prétendent encore décider comment une femme doit s'habiller, travailler, parler, aimer, vivre ou se taire, la rébellion n'est plus une provocation : elle devient un droit.

Peindre pour dire, ici, c'est affirmer qu'aucun homme n'a le droit de décider à la place d'une femme qui elle doit être.

Expositions & événements



Vente aux enchères caritative au profit de la Fondation Brigitte Bardot - Saint-Tropez



Présentation de l'œuvre « Jane Birkin »
Dîner de Gala de l'association de Soleil d'Enfance, au Fouquet's Paris



Exposition privée au Conseil National des Barreaux, à Paris



exposition privée Galerie Renaissance

Revue de presse

COTE MAGAZINE SUISSE - N°119 - JUILLET/AOUT 2021



Témoignage

« La Galerie d'Art Renaissance, située en Vieille-Ville de Genève, a le plaisir de représenter et d'exposer en permanence les œuvres de l'artiste Alexandre Abyla.

Nous sommes fiers de l'exposer régulièrement. Très apprécié de notre clientèle, son travail se distingue par sa capacité à traverser différents courants artistiques tout en conservant une écriture très personnelle, faisant de chaque composition une œuvre unique. »

Giannina Berreby
Propriétaire — Galerie d'Art Renaissance, Genève

ALEXANDRE **ABYLA**



« Je ne peins pas pour décorer. Je peins pour dire. »

www.a-abyla.com
Instagram : [@alexandre_abyla](https://www.instagram.com/alexandre_abyla)
Contact : a-abyla@hotmail.com

